Macron a honte de la croix sur le dôme des Invalides ? Il aurait préféré un croissant ?

écrit par Christine Tasin | 6 mars 2024

Dôme des Invalides

Daniel Vorndran - DXR (Avant) / Paris 2024 (Après)

FIGDATA

Hallucinant… Il y a 7 ans nous avions dénoncé avec force les emballages de yaourts grecs où l'église orthodoxe de l'île de Santorin avaient perdu sa croix. (comme le temps passe, qui voit s'aggraver les choses qui nous étonnaient et scandalisaient et qui s'imposent à présent au quotidien). Devant la levée de boucliers, les croix étaient revenues sur les produits Edinanous vendus par Liddl.

A l'époque, déjà, les croix mais aussi tout ce qui pouvait laisser croire aux musulmans que l'islam était attaqué disparaissait à vue d'oeil partout.

Rossini a failli l être censuré, le grand théâtre de Barcelone a envisagé de mettre le mot amour à la place du mot crois dans le livret de « Le voyage à Reims » pour ne

pas offenser l'islam.

http://resistancerepublicaine.com/2017/09/06/barcelone-ils-voulaient-supprimer-le-mot-croix-de-lopera-de-rossini-par-peur-de-lei/

Mozart, lui, a été carrément modifié pour ne pas laisser croire que des musulmanes légères pourraient succomber au charme de Don Juan.

http://resistancerepublicaine.com/2016/05/07/lallemagne-censure-mozart-pour-plaire-a-erdogan-en-reecrivant-lopera/

Et voilà que, pour attirer la clientèle musulmane à Paris, aux JO… Macron (qui donc ? Personne ne me fera pas croire qu'un simple sous-fifre, artiste ou pas, aurait pris cette décision sous son bonnet !) représente le dôme des Invalides sans sa croix ! L'aveu ? Prisca Thévenot, son porte-parole botte en touche : « *bah ! ce n'est qu'un dessin*« . Ben voyons !

Gageons que le même artiste ne se serait pas permis de toucher à la Grande mosquée de Paris en omettant le sommet du minaret… Moi je dis ça, je ne dis rien…

«On remarquera leur volonté d'effacer tout signe de chrétienté», *«Ils ont osé»*, *«Une honte pour notre pays»*, est-il possible de lire, pêle-mêle. *«Aucun drapeau Français n'apparaît. L'invisibilisation de notre identité est une faute inacceptable. Le wokisme doit être combattu partout sans relâche»*, tance de son côté le député RN Nicolas Meironnet. Quand l'eurodéputé Gilbert Collard pointe *«l'œuvre des traîtres coupables du reniement fondamental de la France»*.

De nombreux monuments y sont représentés : *«Le Banque Populaire de Le Cléac'h, il y a la Tour Eiffel, le stade de France, tous les nouveaux sports : le break dance sur le toit du Stade de France, le skate, le BMX, l'escalade… Il y a la vague de Teahupo'o à Tahiti avec des surfeurs. Mais il y a*

aussi Stoke Mandeville, l'origine du paralympisme qui est sur une île parce que c'est en Angleterre. Il y a aussi beaucoup de monuments, que ce soit l'Arc-de-Triomphe, le Grand palais, la Concorde, le Trocadéro, les Invalides… C'est un projet pharaonique.»

«Une interprétation artistique joyeuse», se défend le Cojo

Au *Figaro*, le Comité olympique (Cojo) explique que les affiches *«sont une interprétation artistique joyeuse, légère d'une ville-stade réinventée»*. *«De nombreux éléments ont pu être réinterprétés par l'artiste. C'est une représentation qui n'est ni exhaustive, ni fidèle à la réalité – la vague de Tahiti est au large de la Marina de Marseille, la tour Eiffel est rose – sans que cela ne doive faire l'objet d'interprétations à visée politique»*, justifient-ils.

De son côté, Ugo Gattoni explique ne pas avoir cherché «*à représenter les objets ou bâtiments de manière conforme*» mais à «*les [évoquer], tels qu'ils [lui] apparaissent à l'esprit et sans arrière-pensée*». *«Je ne cherche pas à ce qu'ils soient fidèles à l'original mais plutôt qu'on puisse se figurer en un clin d'œil de quoi il s'agit, tout en le projetant dans un univers surréaliste et festif»*, conclut le dessinateur.

«Il y a énormément de choses à chercher»

L'œuvre, réalisée par le dessinateur Ugo Gattoni, fourmille de détails. «*Il faut trouver les mascottes, trouver le porteur de flamme, trouver les disciplines… Il y a énormément de choses à chercher. C'est une affiche qui est extrêmement symbolique, qui raconte plein de choses du projet de Paris 2024, en commençant par le Bélem qui apportera la torche olympique à Marseille*, expliquait l'artiste au *Figaro* ce lundi, lors de la

présentation de ses affiches. *Avec également la Marina de Marseille, site des compétitions de voile.»*

https://www.lefigaro.fr/sports/jeux-olympiques/jo-paris-2024-la-croix-du-dome-des-invalides-remplacee-par-une-fleche-sur-l-affiche-officielle-20240305